

CINEMA

Absolument désolant

Comme l'ont déjà prouvé plusieurs sorties ces dernières années, le "grand" film tiré d'une série télévisée ne tient que rarement ce qu'il promet. Il va de même pour "Absolument fabuleux".

Patsy (Nathalie Baye) et Eddie (Josiane Balasko), deux copines inséparables, ex-reines de la mode, déjantées et potaches à souhait; la cinquantaine arrosée au champagne, sniffée à la coke, elles sont défoncées en permanence et fan de Jean-Paul Gauthier. Une vie entière dédiée à la fête totale, parfois interrompue par Saffrane (Marie Gillain), la fille d'Eddie, jeune femme sérieuse, diamétralement l'opposée de sa dingue de mère. Accessoirement apparaît un jeune homme, Jonathan, amoureux de Saffrane mais dragué par Eddie, ce qui donnera lieu à quelques quiproquos à peine savoureux.

En adaptant la série culte anglaise, "Absoluty Fabulous", Gabriel Aghion (Pédale douce), qui jusque là ne nous avait pas habitués à faire dans la dentelle, dépasse ici la frontière de la simple provocation pour sombrer dans le déjanté lourdingue où pas une réplique ne rattrape l'autre. On est loin, très loin de l'humour original de la série, un mélange de délire trash mêlé de cette inimitable touche anglaise qui

parvenait à éviter le piège de la vulgarité.

Certes, il reste le choix des acteurs et plus particulièrement celui de Nathalie Baye, à l'interprétation "absolument fabuleuse". Elle joue, avec manifestement beaucoup de plaisir, cette égérie sur le tard, ravagée par les excès mais toujours belle, séductrice aux mœurs débridées. Josiane Balasko que l'on est moins surpris de voir dans ce regi-

stre, en fait des tonnes là où il aurait été plus judicieux de ne pas forcer son jeu. Elle tient néanmoins le choc face à sa "compagnone" de beuverie, sans parvenir à faire ressortir le côté touchant qu'on lui a déjà vu dans d'autres films.

Quant à la confrontation Marie Gillain contre le duo des deux shootées à l'extasy, supposée faire tout le sel du film, elle ne tient malheureusement pas ses promesses. Marie Gillain est parfaite dans son déguisement de jeune fille sérieuse, très agacée par les frasques de sa mère; il lui manque cependant de bons dialogues (un mauvais point à Pierre Palmade, d'habitude

plus inspiré) pour assumer son rôle jusqu'au bout.

Reste les petits plus qui ne sauvent nullement le film du naufrage mais dont on peut tirer un petit plaisir de spectateur: l'apparition de Chantal Goya se parodiant elle-même, déguisée en Bécassine façon Jean-Paul Gauthier et chantant "Bécassine, is my cousine" en remix dance ... ça vaut le déplacement. On ignorait la capacité d'auto dérision de la chanteuse mais on en sait un peu plus aussi sur ses dons d'actrice plus que limités. Les apparitions de Jean-Paul Gauthier, Stéphane Bern et autres célébrités du tout Paris sont autant de clins d'œil

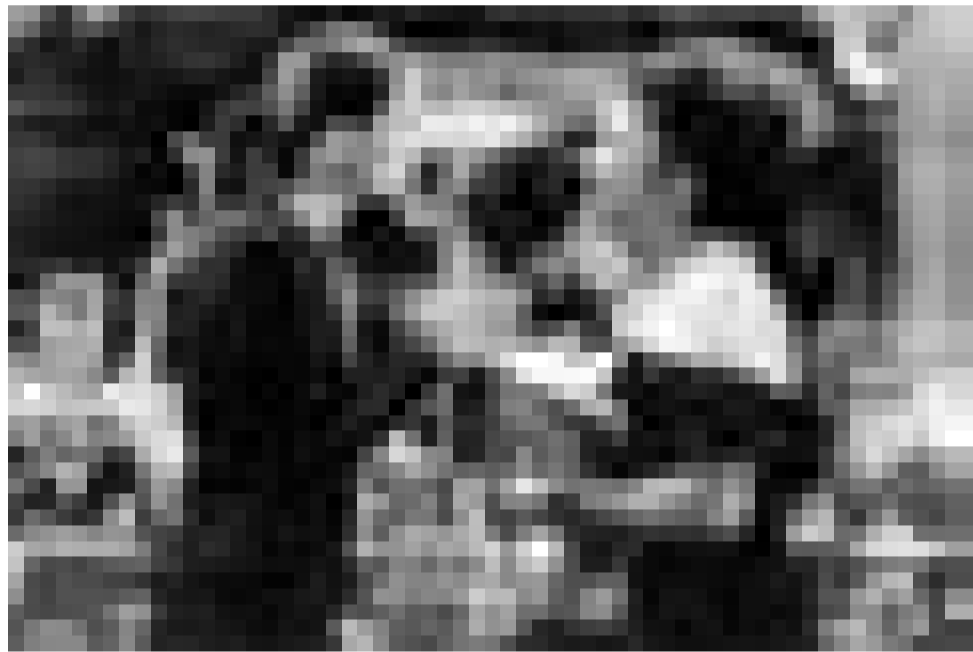
sympathiques mais qui ne suffisent pas à nous faire avaler cette farce grotesque et indigeste.

Gabriel Aghion n'a pas compris que plus le délire est grand, plus l'équilibre est précaire et qu'il faut être exceptionnellement doué pour prétendre marcher sur un fil en chaussures de montagnes.

Un conseil, retournez à la série, elle est de bien meilleure facture.

Séverine Rossewy

Au Ciné Utopolis



Eddie avec ses farfeluches à la Gauthier est diamétralement opposée à sa fille, petit rat gris.

TERRES-ROUGES.LU

Wibbel-Esch

Le week-end du 7 - 9 sept. aura lieu le premier "Festival culturel Esch-sur-Alzette", qui promet de devenir une manifestation unique au Luxembourg.

(gk) - 10.000, 20.000, 30.000, 40.000: chacun-e a une autre opinion sur le nombre de visiteurs et de visiteuses à attendre lors du festival culturel organisé par la ville d'Esch-sur-Alzette. C'est le premier festival de cette envergure pour Esch en particulier, et pour le Grand-Duché de Luxembourg en général. Le festival de rue, les 7 et 8 septembre, regroupe plus de cinquante artistes, qui essayeront d'apporter de la couleur à la capitale du sud dont l'image est plutôt grise et tristounette.

"Ganz Esch wibbelt", est la formule employée par la

bourgmestre Lydia Mutsch, qui reconnaît que ce festival est surtout une affaire de blason à redorer. Les points d'attractions principaux ne sont pourtant pas ces présentations de rue, mais bien les concerts Open Air du 9 septembre au stade Emil Mayrisch.

D'ailleurs, les premières annonces parlaient exclusivement de cet événement-là, que Lydia Mutsch et ses échelons voulaient prestigieux. Ainsi la "Kulturfabrik" - "eis" Kulturfabrik comme l'a appelé la bourgmestre lors de la conférence de presse de mar-

di dernier - se trouvaient accusée (sous le manteau) de manque d'expérience, les autorités communales préférant fonder leurs espérances sur les contacts des patrons de l'Atelier de Luxembourg-Ville. Du coup les "headliners" au stade Emil Mayrisch - "Placebo", "Hooverphonic", "Morcheeba" - sont des groupes déjà vus à l'Atelier. ("Reamonn" et "Madrugada" viennent compléter l'offre internationale.)

En fin de compte la Kulturfabrik propose quand même plusieurs spectacles durant le festival de rue et Lydia Mutsch a exprimé son admiration pour l'enthousiasme et le dur labeur de "la petite équipe" du centre culturel de sa commune. Et la bourgmestre n'exclut pas une participation plus poussée de la Kulturfa-

brik lors de l'organisation des festivals culturels à venir. (En effet, l'événement se veut annuel, mais pas forcément gratuit, à l'avenir.)

Le Tout-Luxembourg à Esch

En attendant, les responsables de l'Atelier peuvent être fiers des douze heures de musiques qu'ils ont mis sur pied. "Ce que les gens ne réalisent pas assez, c'est qu'il y a un véritable équilibre entre les groupes nationaux et internationaux", commente Laurent Loschetter de l'Atelier. Equilibre réalisé grâce à un calcul un peu faussé. En effet, l'organisateur de concerts ajoute aux trois groupes du Luxembourg - "Tiger Fernandez", "Low Density Corporation", "Raquel Barreira" - aussi "Sublama" et "The Cornelius Project".

"The Cornelius Project"; que vous pourrez voir entre les performances musicales de "Hooverphonic", "Morcheeba" et "Placebo"; est une "movie experience" réalisée au Luxembourg, dont Loschetter promet qu'elle est "géniale". Quant à "Sublama", c'est un trio londonien dont un des musiciens a de la famille au Grand-Duché. Dans ces conditions, pourquoi ne pas proclamer aussi Placebo patrimoine grand-ducal, deux membres du groupe ayant

passé quelques années de jeunesse chez nous? Passons ...

A part ça, Laurent Loschetter nous confie qu'au début, "nous voulions programmer des groupes luxembourgeois en soirée, au lieu de tous les faire jouer durant l'après-midi, mais on n'a pas eu le feu vert". Une question de prestige pour la ville d'Esch?

Mais les véritables préoccupations de la conférence de presse - à part des trains spéciaux et des services "Park & Ride" avantageux - étaient les prévisions météorologiques, que les représentant-es de la commune interprétaient de la manière la plus optimiste possible. En effet, c'est probablement le seule risque qu'il y ait pour que Esch-sur-Alzette ne devienne pas, ce week-end, l'emplacement rêvé pour rencontrer le Tout-Luxembourg et le Tout-juste-derrrière-nos-frontières. A ce sujet, le "flyer" informe que les parapluies sont interdits sur le site du concert Open Air.